

que la voix de l'homme n'ait point paru assez pure pour convoquer le peuple saint aux pieds des autels. Comme on l'a fait remarquer : " Si les cloches nous étaient interdites, il faudrait choisir un enfant pour nous appeler à la maison du Seigneur." Il n'est pas étonnant que la voix de la cloche ait souvent troublé l'impie.

Voici maintenant que vous apercevez le *clocher*, avec sa flèche élevée, ou sa tour puissante. Il domine les maisons voisines, et indique la demeure de Dieu. Il vous force à détacher vos yeux de la terre, et vous invite à élever votre cœur et vos pensées au Ciel. *Sursum corda !* Bannissez donc, ô Chrétiens, les basses préoccupations de la vie ordinaire.

La flèche, ou la tour, est surmontée d'un *coq*.

Le coq a réveillé dans l'âme de saint Pierre l'amour et le repentir. Son chant nous annonce le retour de la lumière du jour. Il est exposé à vos regards comme l'emblème de la vigilance. Attention à l'état de votre âme ! Le grand jour de l'éternité approche.

Voici l'*église*.

Si l'architecte s'est inspiré des prescriptions liturgiques, elle est orientée ; c'est-à-dire que le chœur est tourné du côté de l'orient. Tout à l'heure, Jésus-Christ va descendre sur l'autel, au milieu du chœur.

Le Sauveur s'est levé sur le monde pour dissiper les ténèbres ; il a été appelé l'*Orient* par les prophètes ; et Zacharie, le père du Précurseur, annonça que le monde allait être visité par " l'Orient d'en haut."

Nous sommes arrivés.

Prenez respectueusement de l'eau bénite et signez-vous. Faites cela avec foi, et avec un regret sincère de vos fautes, et vous obtiendrez le pardon de vos péchés véniels. Car, ainsi que nous l'expliquerons dans la suite, l'eau bénite est un des sacramentaux institués à cette fin par l'Eglise.

Purifié déjà par ce premier acte, et moins indigne, par là même, d'être associé au très Saint Sacrifice comme prêtre et comme victime, vous vous rendez à votre place.

(à suivre.)